

## APPENDICE

## DISCOURS

de

M. DWIGHT D. EISENHOWER,  
président des États-Unis d'Amérique,

prononcé devant

LES MEMBRES DU SÉNAT ET DE LA CHAMBRE DES COMMUNES

et devant

LE PUBLIC EN GÉNÉRAL,

à

LA CHAMBRE DES COMMUNES, OTTAWA,

le

SAMEDI 14 NOVEMBRE 1953

*Le très hon. Louis-S. St-Laurent, premier ministre du Canada, a souhaité la bienvenue au Président et l'hon. Wishart McL. Robertson, C.P., Président du Sénat, et l'hon. L.-René Beaudoin, Orateur de la Chambre des communes, l'ont remercié.*

**Le très hon. Louis-S. St-Laurent (premier ministre):** Monsieur le Président, membres du Parlement du Canada, nous sommes grandement honorés d'avoir parmi nous, aujourd'hui, le Président des États-Unis d'Amérique. Je suis sûr de me faire l'interprète, non seulement de ceux qui se trouvent en cette enceinte, mais de tous nos concitoyens, monsieur le Président, en vous disant combien nous sommes heureux de ce que vous avez pu rendre une autre visite à notre capitale, à titre, cette fois, de premier citoyen de votre pays.

Mes propos, en cette enceinte, ne reçoivent pas toujours l'approbation générale, mais je sais que je puis dire, sans qu'une seule voix discordante s'élève, que nous sommes tous très heureux de ce que le Président soit accompagné de sa charmante épouse.

Votre visite, monsieur, est la troisième que le chef d'État de l'Union américaine rend à la capitale du Canada. Il y a juste dix ans, votre grand président du temps de guerre nous honorait de sa visite à Ottawa après la première de ces conférences historiques tenues à Québec. M. Roosevelt a créé un précédent que, je l'espère, on continuera de suivre à l'avenir. Il ne saurait certes y avoir de preuve plus tangible des rapports amicaux qui existent entre nos deux peuples que ces échanges de visites amicales entre les représentants de nos deux nations.

Lorsque j'eus le privilège, monsieur le Président, d'être votre invité à Washington, cette année, j'ai constaté parmi tous ceux que j'ai eu l'honneur de rencontrer, une grande considération pour le peuple canadien. Ce n'est là qu'une des raisons pour lesquelles j'espère,—et tous les Canadiens, tant ici à la Chambre qu'ailleurs au pays partageront cet espoir,—que vous retournerez à Washington, plus conscient encore de la haute estime que nous portons au peuple américain et à vous-même. Nous aimerions aussi vous exprimer combien nous apprécions l'orientation que votre nation assure dans l'effort commun des hommes et des femmes libres en vue de faire de notre monde un lieu plus sûr et meilleur pour les générations futures.

La voie que tracent aussi les États-Unis n'est inspirée par nul désir d'expansion nationale. Par des actes concrets et désintéressés qui sont uniques dans l'histoire, le peuple américain a reconnu que les menaces à la sécurité et au bien-être des peuples avides de liberté dans le monde pèsent partout sur tous les peuples qui croient en la dignité et en la liberté de la personne humaine. L'apport de votre nation à la restauration des pays dévastés par la guerre a été marqué par une générosité sans précédent en matière de relations internationales. En donnant l'exemple d'une résistance vigoureuse et immédiate à une agression brutale, votre nation, en sa qualité de membres des